

» 20 ans d'évolution

La diffusion de l'équitation éthologique a provoqué un séisme dans le monde équestre. Ses ondes n'ont pas été ressenties partout avec la même intensité, mais chacun, au fond, le sait : nous sommes entrés dans une nouvelle ère.

« Il n'y a plus un seul cavalier ou enseignant dont le discours n'a pas changé ces dernières années », affirme Elisabeth de Corbigny, première femme à avoir diffusé l'équitation éthologique sur le sol français. Cette adepte de la méthode Lyons, installée à Rec Farm (09), porte un regard enjoué sur ces récents changements. « Je suis très enthousiaste car ça bouge de partout ! Il y a une vraie prise de conscience ! Entre 2000 et 2010, ça balbutiait encore mais depuis, l'équitation éthologique est vraiment entrée dans les mœurs. » Les stages, les livres et le relais médiatique ont fini par porter leurs fruits. Notre expert Marie Sutter, spécialiste et enseignante de l'équitation éthologique, explique pourquoi, au lieu de rester confidentielle, elle a rencontré son public : « Elle a permis



Photos G. Buthaud

▲ Fondé en 1998 par William Kriegel, le Haras de la Cense a proposé une autre approche de l'équitation en diffusant les principes de la méthode de l'Américain Pat Parelli.

une modification profonde, bien que toujours en cours, de l'équitation française en mettant de nouveaux outils et de nouvelles réflexions à la portée de tous les cavaliers, quel que soit leur niveau ou leur discipline. » L'engouement se traduit sur le terrain, où le profil de l'apprenti chuchoteur revêt des formes multiples. Dans les carrières et les ronds de longe, le cavalier de loisir se retrouve côte à côte avec l'amateur féru de compétition. « Avant, à La Cense, on pratiquait une équitation jugée marginale, se souvient Manuel Godin, directeur technique La Cense. Aujourd'hui les cavaliers viennent chercher un complément de formation, de nouvelles compétences ou régler un problème spécifique avec leur cheval. » L'adhésion de champions



Cheval mag et l'équitation éthologique : une histoire commune

Il y a 20 ans, elle s'immisçait pour la première fois dans les pages de votre mensuel. Au fil des numéros, sa place a évolué. Au sein du pôle "Connaissances", Nicolas Blondeau livrait ses secrets pour établir une confiance mutuelle entre l'homme et le cheval. Des dossiers complets se sont penchés sur l'équitation éthologique et décryptaient aussi les tendances telles que la monte sans mors. Plusieurs hors-séries ont été publiés avec, inclus, des DVD sur différentes méthodes

d'apprentissage (La Cense, le clicker training...). Le comportement des équidés est traité à part entière, d'un point de vue scientifique, grâce aux contributions régulières des éthologues Hélène Roche et Léa Lansade. L'équitation éthologique a rejoint le pôle "Equitation". Des drôles de tours de Jean-Max Lecaille à l'état d'esprit de Frédéric Pignon en passant par la méthode de Stéphane Bigo ou les conseils de Véronique de Saint Vaulry, les experts

ont été nombreux à s'exprimer dans ces pages. Marie Sutter y livre aujourd'hui ses conseils pratiques pour perfectionner la relation avec votre cheval au sol et monté. Depuis quelques mois, le pôle "Connaissances" s'est enrichi de la rubrique "Horseman science", dans laquelle Andy Booth tisse des liens entre explications scientifiques et mise en pratique. Un concept novateur dont votre magazine se fait logiquement l'écho ! ●

des mentalités

comme le multimédaillé Michel Robert a également contribué à donner de la crédibilité à l'équitation éthologique, qui accroît un peu plus sa notoriété chaque année.

Critiques et autocritiques

Un tel bouleversement ne va pas sans quelques dérives ou jugements hostiles. Tantôt vue comme une mode, l'équitation éthologique a aussi souffert de la mauvaise réputation de chuchoteurs de fortune décidés à surfer sur cette nouvelle vague.

L'adhésion de champions comme le multimédaillé Michel Robert a également contribué à donner de la crédibilité à l'équitation éthologique.

"C'est allé de pair avec un marketing outrancier pour du matériel spécialisé, et parfois dangereux, ou pour des formations promettant de devenir un parfait horseman en cinq jours", déplore Marie Sutter. L'opération commerciale aurait également intéressé la Fédération française d'équitation selon l'éducateur équin Stéphane Bigo : *"La FFE ne pouvait ignorer ce phénomène de masse. Tout un business s'est développé autour de l'équitation éthologique, assez juteux d'ailleurs vu les tarifs de stage et de formation."*

D'autres professionnels regrettent que certains cavaliers se trompent toujours dans le vocabulaire employé. Andy Booth, le plus Australien des horsemen

français, est toujours consterné quand il lit sur les réseaux sociaux : *"J'ai essayé l'éthologie mais ça n'a pas marché"* ou *"C'est une très bonne race pour faire de l'éthologie"*... Ce qui l'amène à réagir : *"Cela n'a pas de sens ! Une de nos erreurs de parcours est de ne pas avoir été assez clairs sur la définition de ce que nous faisons"*. Et si le scepticisme a régné durant de longues années parmi les professionnels ou enseignants, la raison est peut-être à chercher du côté de la transmission d'un savoir radicalement nouveau. Si Elisabeth de Corbigny s'estime plus compréhensive qu'auparavant, elle reconnaît avoir heurté les consciences à l'époque. *"J'ai créé de la réticence. Je ne voyais pas à quel point j'aurais dû prendre le temps de faire les choses avec tact."* Le choc des cultures équestres passé, les esprits ouverts ont accepté de se remettre en cause pour devenir de véritables hommes de cheval. ●



Deux moustachus qui chuchotent à l'oreille des chevaux

Janvier 1996. Sous la houlette de Frédéric Chéhu, directeur de la rédaction, une nouvelle rubrique intitulée "Les nouveaux maîtres" fait part aux lecteurs de *Cheval mag* d'une découverte exclusive. "Klaus-Ferdinand Hempfling, l'homme qui parle aux chevaux" présente un cavalier allemand âgé de 38 ans, dont la méthode, réputée en Espagne, semble aussi inédite qu'exceptionnelle. L'article stipule qu'elle "repose sur un langage du corps qu'il a décrypté chez les chevaux sauvages, puis reproduit et adapté à l'homme afin de pouvoir communiquer avec sa monture. L'idée semble farfelue, mais pourtant, ça marche !". Le mois suivant, un autre moustachu lui succède. Pat Parelli fait figure d'ovni made in USA et suscite l'ébahissement. "Quel est donc le secret de cet homme qui part au galop, s'arrête net, saute des obstacles, effectue des voltes ou des changements de pied, le tout sans selle, ni filet ?" *Cheval magazine* publiera ensuite plusieurs articles pour s'initier à la méthode du cow-boy qui invite à "penser cheval". Les 7 jeux sont abordés en détails tandis que les cavaliers lecteurs découvrent qu'une simple pression relâchée au bon moment peut faire des miracles... L'histoire est en marche... ●

